

Depot légal
Le gérant : M. A. Poisson



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

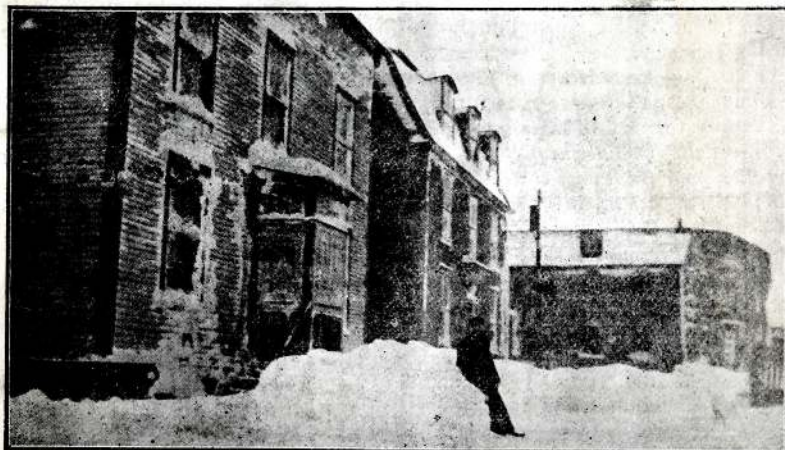
LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL



15 MARS 1943

(20^e année — No 231)



L'hiver à Saint-Pierre.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois d'Avril 1943.

- 1 Jeudi.— A 5 h., confessions.— Le soir à 8 h., mission des Hommes.
- 2 Vendredi.— 1^{er} du mois.— S. François de Paule, conf.— A 8 h., messe de l'Association du Sacré Cœur et exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 6 h., chapelet, bénédiction ; à 8 h., mission des Hommes, quête de la Mission.
- 3 Samedi.— S. Benoît de S. Philadelphie, conf.— Confessions des Hommes.
- 4 Dimanche.— 4^{ème} de Carême.— A la messe de 6 h., communion pascalle des Hommes et des Jeunes gens, chant du Magnificat.— Aux Vêpres, sermon pour la clôture de la Mission des Hommes et des Jeunes gens et bénédiction apostolique.— **Ouverture de la Mission des enfants au dessous de 15 ans.**
N. B.— *La Mission des enfants dure 3 jours lundi, mardi et mercredi, avec à 7 h. $\frac{3}{4}$, prière du matin et Ste Messe, à 11 h. $\frac{3}{4}$, et 4 h. $\frac{3}{4}$, instruction.*
- 7 Mercredi.— Confessions des enfants.— Le soir à 8 h., Office de carême.
- 8 Jeudi.— A 8 h., messe et communion pascales des enfants ; quête de la Mission ; bénédiction apostolique.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.
- 9 Vendredi.— 1^e soir à 8 h., Chemin de la Croix et Salut.
- 11 Dimanche de la Passion.— Offices ordinaires.— Après les Vêpres, sermon pour l'**Ouverture de la Missions des Dames et des Jeunes Filles.**
N. B.— *Cette semaine jusqu'à vendredi inclus il y aura, chaque soir à 8 h., une instruction pour les Dames et Jeunes Filles.— En outre, lundi, mardi et mercredi, après la messe de 7 h., instruction spéciale pour les Jeunes Filles ; jeudi, vendredi et samedi, après la messe de 8 h., instruction spéciale pour les dames.— Les tribunes seront fermées.*
- 13 Mardi.— A cause de la mission la messe du Tiers-Ordre est supprimée.
- 16 Fête de N. D. des Sept douleurs.— Le soir à 6 h., court Chemin de la Croix paroissial.— A 8 h., Mission des Dames, quête de la Mission.
- 17 Samedi.— Confessions dans la matinée et la soirée.
- 18 Dimanche des Rameaux.— A la messe de 6 h., communion pascalle des Dames et Jeunes Filles.— A 10 h., Bénédiction pontificale des Rameaux, messe basse.— Aux Vêpres, sermon pour la clôture de la Mission, bénédiction apostolique.
N. B.— *Les quêtes de ce jour sont pour les dispenses de carême ; on peut aussi déposer les aumônes dans le tronc placé à cet effet au fond de l'église.*
- 21 Mercredi Saint.— Le matin, confessions des enfants ; dans la soirée, confessions des grandes personnes.
- 22 Jeudi Saint.— Institution de la Divine Eucharistie.— A 6 h. $\frac{3}{4}$ et 7 h. 10, communion des personnes qui ont une raison sérieuse de ne pas attendre l'heure de la messe.— A 8 h. Grand-Messe solennelle, puis procession au reposoir.— Adoration du T. S. Sacrement toute la journée.— Le soir à 8 h., Office des Ténèbres, chapelet et amende honorable à Notre Seigneur ; puis les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement feront l'adoration nocturne.
- 23 Vendredi Saint.— MORT DE NOTRE-SEIGNEUR.— A 8 h., Office : Adoration de la Croix et Messe des Présanctifiés.— A 2 h., Chemin de la Croix et baiser de la relique de la Vraie Croix (*qui sera exposée toute la journée*).— Le soir à 8 h., Office des Ténèbres, sermon de la Passion, chant du Stabat.
- 24 Samedi Saint.— A 7 h. $\frac{3}{4}$, Office : Bénédiction du feu nouveau, et des

fonts baptismaux, puis Grand'Messe (*à laquelle on peut communier*).— Distribution de l'eau bénite.— Dans la soirée, confessions.

25 SAINT JOUR DE PAQUES.— Solennité des solennités.— A 10 h., Grand'Messe Pontificale, aux intentions de tous les fidèles de la Préfecture.— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres Pontificales et bénédiction papale.

N. B.— *La solennité interdite aux cérémonies nuptiales pendant le Carême est rétablie à partir du lundi de Pâques.*

26 Lundi de Pâques.— Messes basses à 6 h. et 7 h. $\frac{1}{4}$.— A 10 h., Grand'Messe pour les défunts de la paroisse — A 1 h. $\frac{1}{4}$, dans la chapelle du St Esprit, petit examen des enfants de 7 ans pour la 1ère Communion.— Le soir à 8 h. Complies et Salut.

ATTENTION

A partir du 1er avril jusqu'à la Toussaint les messes auront lieu : les dimanches et fêtes à 6 h., 7 h. 30 et 10 h. ; les jours de semaine à 6 h., 7 h. et 8 h.— L'Angelus sera sonné le matin à 5 h. 30, le soir à 6 h. 30

Du Samedi Saint à midi jusqu'au samedi qui suit la Pentecôte, l'Angelus est remplacé par le Regina Cœli récité debout.

La **première communion** des enfants qui ont 7 ans dans l'année aura lieu le **dimanche 2 mai**.

Il y aura pour ces enfants un petit examen le lundi de Pâques à 1 h. 30, dans la chapelle du St Esprit ; et une petite retraite les jeudi, vendredi et samedi précédant le 2 mai.

La fête de la **Communion Solennelle** et de la **Confirmation** est fixée au jour de la **Pentecôte, 13 juin**.

Il y a plus de philosophie et de science dans un pauvre matade qui demande à Dieu sa guérison que dans tous les sophistes orgueilleux qui l'insultent de leur sourire ou l'accablent de leurs railleries.

Le besoin de croire fait partie de la définition de l'homme.



Actes Paroissiaux

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1943)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 2 mars, GIRARDIN Odile-Marcelle ; Parrain : Marcel Girardin ; Marraine : Antoinette Roussel.— *Le 4*, HUREL Marlène-Renée ; Parrain : André Hurel ; Marraine : Renée Artois.— *Le 7*, DAGORT Françoise-Marie ; Parrain : André Girardin ; Marraine : Marie Briand.— TÉLETCHÉA Gabrielle-Charlène ; Parrain : Ernest Victor ; Marraine : Marie Bugault.— *Le 11*, CAMBRAY Bertha-Claudette ; Parrain : Louis Cambray ; Marraine : Augusta Quann.— *Le 14*, PATUREL Rita-Genève ; Parrain : Prosper Ozon ; Marraine : Paulette Paturel.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 18 février, Roger BRIAND et Andrée PATUREL.— *Le 27*, Jean DAGUERRE et Juliette PLAA.— *Le 6 mars*, Auguste OLANO et Gabrielle REBMANN.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 3 mars, Charles MADIGAN, 87 ans.— *Le 5*, Octavie GOURNAY, née Hautrais, 87 ans.— *Le 6*, Brigitte LAFARGUE, née Audoux, 73 ans.— *Le 10*, Jeannine DISNARD, 3 mois.

Les familles Cormier et Detcheverry prient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappées, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

On doit toujours respecter

Les droits de la VÉRITÉ, car il n'est jamais permis de mentir.

Les droits de la JUSTICE, car il n'est jamais permis de faire au prochain un tort illégitime.

Les droits de la CHARITÉ, qui est toujours obligatoire même dans les revendications ou critiques légitimes.

LA BONNE PAGE

L'Annonciation. Jeudi, 25 mars.— Relisez la scène de l'Annonciation : Dieu propose le mystère de l'Incarnation qui ne s'accomplira en la Vierge que lorsqu'elle aura donné son consentement. La réalisation du mystère demeure en suspens jusqu'au libre acquiescement de Marie.

A ce moment, elle nous représente tous dans sa personne ; c'est comme si Dieu attendait la réponse de l'humanité à laquelle il veut s'unir. Quel instant que celui-là !

Et voici que Marie donne sa réponse : pleine de foi dans la parole céleste, entièrement soumise à la volonté divine, la Vierge répond par un abandon entier et absolu : « *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole* ». Ce *fiat*, c'est le consentement de Marie au plan divin de la Rédemption. C'est comme l'écho du *fiat* de la création ; mais c'est un monde de grâce, que Dieu va faire surgir lui-même par suite de ce consentement : car à ce moment le Verbe divin, deuxième Personne de la Sainte-Trinité, s'incarne en Marie : *Et le Verbe s'est fait chair*.

Le dimanche de la Passion. — (11 avril).— Durant les semaines qui ont précédé l'église nous a montré, augmentant sans cesse, la malice des ennemis du Sauveur. Sa présence, sa vue même les irrite, et l'on sent que cette haine concentrée n'attend que le moment d'éclater. La bonté, la douceur de Jésus continuent de lui attacher les âmes simples et droites. Il continue aussi le cours de ses miracles ; ses discours sont empreints d'une énergie nouvelle ; ses prophéties menacent la ville et ce temple fameux dont il ne doit pas rester pierre sur pierre. Les docteurs de la loi devraient du moins réfléchir, examiner ces œuvres merveilleuses qui rendent un si éclatant témoignage au Fils de David, et relire tant d'oracles divins accomplis en lui jusqu'à cette heure avec la plus complète fidélité. Hélas ! ces prophétiques oracles, ils s'apprêtent à les accomplir eux-mêmes jusqu'au dernier iota. David et Isaïe n'ont pas prédit un traï des humiliations et des douleurs du Messie que ces hommes ne s'empresseront de réaliser.

Lamentable spectacle que l'on retrouve encore trop souvent de nos jours chez ces pécheurs qui, à force de résister à la lumière de Dieu, finissent par se trouver dans les ténèbres. L'histoire de la Passion nous fournira plus d'une leçon sur les tristes secrets du cœur humain. Il n'en saurait être autrement ; car ce qui va se passer à Jérusalem se renouvellera dans le cœur du pécheur. Ce cœur est un Calvaire sur lequel Jésus-Christ est trop souvent crucifié.

Le Carême.

En ce temps de guerre où la méditation de notre fin, des fins dernières nous est comme imposée par les événements, n'oublions pas de regarder le Carême comme une sorte de grande retraite faite par les chrétiens du monde entier et clôturée par la confession et la communion pascalle.

Que cette période soit un temps de renouvellement POUR NOTRE AME par un esprit de prière plus assidu. Osons, devant nos enfants, parler de la souffrance réparatrice, de la mort qui couronne la vie chrétienne, du ciel, des réalités surnaturelles. Joignons à cet esprit de prière celui de pénitence en ne fuyant pas systématiquement la contrainte, en cédant moins souvent à notre orgueil ou à notre amour propre, en pratiquant avec plus d'attention la charité dans les paroles.

Cet esprit de prière et de pénitence se manifeste DANS NOTRE CORPS, par le jeûne et l'abstinence, par un détachement plus grand de tout ce qui fait le luxe de la vie, par un soin moins empressé à nous dorloter, par l'abstention volontaire de toutes les fêtes par trop mondaines.

Toute gêne physique bien acceptée, toute application précise au devoir d'état, à notre travail de chaque jour, fait partie de l'esprit de pénitence qui nous est demandé par l'Eglise.

Catholiques, vivons en chrétiens ! C'est le Carême ! En union avec tous ceux qui souffrent, à l'arrière et au front, inscrivons à notre programme, la pénitence.

Un début de mariage.

Mathilde s'est mise aussitôt à sa besogne de ménagère comme si elle n'avait fait autre chose de sa vie. Elle s'est occupée de ranger son linge, de tenir ses comptes. Le lendemain de notre mariage, l'ayant quittée quelque temps je l'ai retrouvée l'aiguille à la main. Je lui ai demandé ce qui la pressait ainsi de travailler ; elle a murmuré que se sentant trop d'inclination à rêver, elle avait cru mieux faire de se mettre tout de suite au devoir « seulement, a-t-elle ajouté avec un sourire timide en me montrant son ouvrage, je n'ai pas fait un point. »

Voici comment se passent nos journées :

Nous travaillons le jour ; le soir nous nous promenons après une visite à quelque église. Nous comptons nous divertir de la sorte un demi-siècle durant, si Dieu veut. Nos entretiens sont charmants ; la chère créature n'a pas idée du mal. En même temps que je suis intérieurement humilié, je me sens plus d'estime pour moi-même parce que Dieu a daigné me donner cette innocence en garde et cette vertu pour appui. »

Louis VEUILLON

Nouvelles de France.

Ces nouvelles nous viennent de la Trappe de Belval (Pas-de-Calais) où est allée ensuivre sa vie dans la pénitence et la prière, il y a quelque 22 ans, Mademoiselle Blanche Detcheverry, de Miquelon, devenue en religion Sœur Maria-Victoria.

La lettre nous dit que tout va bien dans l'humble monastère. Elle ajoute que le neveu de Sœur Victoria, le Père Frédéric Heudes, est professeur à Alex où il a rejoint, auprès de Saint Joseph, l'ancien et vénéré préfet apostolique de Saint Pierre et Miquelon, Monseigneur Charles Heitz, âgé de 82 ans.



Réponse émouvante d'un jeune catholique à des communistes.

« Quand vous poursuivez la destruction de toute spiritualité, quand vous niez jusqu'à la légitimité d'une vie qui déborde la satisfaction des besoins éphémères, quand vous bornez l'ambition humaine à l'aménagement d'une cité temporelle sans horizon et sans avenir, vous faites œuvre inhumaine. Vous pouvez pendant un temps vous donner l'illusion de gagner du terrain ; il ne faudrait pas beaucoup de victoires de ce genre pour assurer la ruine de toute civilisation, de tout ce qui donne du prix à la vie et à la dignité des hommes.

Votre religion de bonheur terrestre offert comme une fin à des hommes que leur nature même pousse au-delà de toute satisfaction précaire est, que vous en conveniez ou non, une religion de mensonge et d'illusion. Vous préparez, en l'installant, une société de désespoir et de malheur. Vous préparez la révolte naturelle de l'homme contre une destinée temporelle qui n'est pas faite pour lui. . . . Les masses veulent le bonheur, oui, mais aussi la dignité, et donc le salut. Où est le salut, sinon dans la voie ouverte par la Parole de Celui qui est venu apprendre aux hommes, au prix de son sang, qu'ils étaient les frères du Fils de Dieu ? Et la révolte que vous tournez aujourd'hui contre les désordres et les hontes d'un régime inhumain se retournera contre vous, devenus héritiers et continuateurs, sous un autre langage et avec d'autres maximes, des mêmes hontes.



La vie paroissiale

Dans le Tiers-Ordre — Le dernier dimanche de chaque mois voit la réunion mensuelle des Tertiaires sous la direction de Monseigneur. La réunion du dimanche 28 février comporte comme l'an dernier une double cérémonie de vêtue et de profession.

Cette réunion débute par la lecture dans le petit manuel du Père Marie-Antoine (*le saint de Toulouse*) du chapitre sur l'opportunité du Tiers-Ordre puis du résumé de la règle.

Ensuite eurent lieu la vêtue de quatre personnes et la profession de trois autres. C'est que le Tiers-Ordre n'est pas une simple confrérie mais une véritable vie religieuse dans le monde.

Le Tiers-Ordre de la paroisse de Saint-Pierre, bien vivant malgré les difficultés de l'heure, comprend en ce moment 65 sœurs.

Si nous pouvons formuler un souhait, c'est celui de voir les Tertiaires continuer leur fidélité aux réunions et donner l'exemple d'une vie chrétienne complète. Ainsi elles en attireront d'autres dans leur Fraternité ; et ce sera pour le bien de tous.

Les jours gras. — A l'église. — Le besoin de prières est tel que nous ne pouvions faire attention ni aux brusques sautes de froid ni à la difficulté de trouver des adorateurs. Et les adorations ont lieu comme de coutume : les classes des écoles libres se sont succédé, les enfants des catéchismes ont pris leur petite place dans la Garde d'honneur, les Enfants de Marie et les chanteuses ont répondu aux appels de Mère Théophane et de la Présidente de confrérie, Mlle Ma leline Gloanec. Certaines personnes plus libres, et plus soucieuses aussi du devoir paroissial, les orphelins et les dames de l'hospice sont venues plus souvent, aux heures surtout où le courant vers l'église est entravé par la vie de famille. La nuit, une soixantaine d'hommes et de jeunes gens ont assuré la continuité des prières et des chants sous la direction des prêtres.

Le mardi après-midi dans les œuvres. — « *Mardi-gras, ne l'en va pas...* » Le mardi gras s'en va comme les autres jours, mais il s'en va gaiement. Au Collège, à Ste Croisine, au Pensionnat, les enfants affluent. Le P. Palussière a rassemblé autour de lui toute la famille scout depuis le grand routier jusqu'au petit bouveteau. Le patronage du Collège, que fréquentent aussi des enfants de l'école communale, groupe aujourd'hui une soixantaine d'enfants autour du Père Pichon et du Frère André ; c'est l'occasion de dire au Père la joie de le revoir, depuis la malheureuse chute qui lui cassa le bras le 31 janvier. A Ste Croisine il y a une magnifique pièce de théâtre en beaux costumes ; les « Ames Vaillantes » ont invité beaucoup de petites compagnes ; on a même trouvé le moyen de

faire, avec de modestes objets, une grande loterie. Au Pensionnat, les Guides aînées dirigent, quatre heures durant, la joie des plus jeunes ; *(que n'invente-t-on pas quand on a vingt ans et un bel idéal d'apostolat !)* tantôt c'est en tableaux vivants les aventures de maître renard, et tantôt des chants, des jeux, comme dans une kermesse ; à 6 h. du soir il faut s'arrêter, les m mams seraient inquiètes. « *Mardi gras s'en est allé....* ».

Les Cendres. — Le Mercredi des Cendres succède au Mardi Gras et rappelle brusquement avec la pensée de la mort la nécessité de la pénitence.

Le matin à 7 h. 3/4 la grosse cloche invite la paroisse pour la bénédiction des Cendres. Il fait peut-être — 10°, mais beaucoup font un effort. Et, après l'imposition des Cendres, c'est la messe ; on retentissent les cantiques populaires : Je n'ai qu'une âme ; Reviens, pécheur ; Je suis Chrétien.

Le soir à 8 h., l'assistance est plus nombreuse encore, et il faudra diriger le flot des fidèles qui vont à la Table Sainte ou en reviennent ; aux tribunes, deux prêtres donnent les Cendres.

Plaise à Dieu que cette journée ait donné aux âmes l'esprit du carême qui commence.



Dans la cité communiste, à moins qu'elle ne renie sa définition même, il n'y a pas de place pour les valeurs chrétiennes, les seules qui nous paraissent mériter que nous consacrons nos vies à les faire prévaloir.

Marc Scherer

La plus triste des passions humaines et, pour moi, la plus mystérieuse : l'envie.

P. Bourget



AVIS

M. H. CLAIREAUX avise que les cours du soir d'anglais, de français et de mathématiques (arithmétique e algèbre) sont commencés.

Les jeunes gens intéressés sont priés de se faire inscrire *sa s* tarder,





L'Ecole des mamans

Apprendre à se servir

Henry, Madeleine, Pierre, Jean, Bernard, toute une petite famille dont l'ainé court sur ses huit ans, et dont la maman a fort à faire. Henry et Madeleine devant être prêts à l'heure pour l'école, maman s'en occupe en premier, et quand ils sont partis, le ménage appelle, il y a tellement de choses en retard ! Alors, les trois derniers, rien ne presse pour leur toilette, on s'en occupera tantôt quand on pourra souffler un peu !

Maman sait bien que papa n'aime guère trouver les enfants négligés quand il rentre à midi pour déjeuner, mais comment faire ? Les hommes ne se rendent pas compte d'un train de maison pareil. C'est tous les matins à recommencer et on n'en finit jamais avec les enfants autour de soi.

Solution

PAPA. — Allons, je ne sais pas encore comment embrasser Pierrot avec ses cheveux tout emmêlés, et sa figure barbouillée ; j'espère qu'il ne va pas se mettre à table ainsi ?

MAMAN. — Mais, mon pauvre ami, je n'ai pas perdu une minute depuis ce matin, tu n'a pas l'air de t'en douter.

PAPA. — C'est parce que tu ne sais pas apprendre aux enfants à faire eux-mêmes bien des petites choses qu'ils pourraient accomplir sans avoir recours à toi. Regarde chez les Dupuy, il y a six mioches, guère plus grands que les nôtres, mais ceux de trois à six ans savent déjà, sans l'aide de leur mère, se laver au moins la figure et les mains et se passer un peigne dans les cheveux. C'est sommaire, naturellement, mais en attendant que la maman puisse s'occuper d'eux, ils sont tout de même présentables, et cela leur apprend le soin et la propreté ; il n'est jamais trop tôt pour commencer ce genre d'éducation.

MAMAN. — Mais puisqu'il faudra que je recommence ensuite leur toilette....

PAPA. — Cela ne fait rien, ils seront toujours mieux tenus, en attendant, et quand viendra l'âge d'aller à l'école, ils auront pris l'habitude de se servir eux-mêmes et sauront faire leur toilette tout seuls, au lieu d'avoir recours à toi en tout et pour tout, comme les aînés.

MAMAN. — Cela me soulagerait bien, en effet : mon travail serait simplifié.

PAPA. — Et, en même temps, les enfants apprendraient à savoir se servir.





Le métier de Saint

(Lecture pour le temps de Carême)

Un jour, saint Philippe de Néri parla à la foule qui l'entourait, sur ce sujet toujours actuel : « Pour mourir en saint, il faut vivre en saint ».

Un pauvre portefaix, fortement ému par les paroles du serviteur de Dieu, alla le trouver après le sermon pour lui demander s'il ne voudrait pas lui enseigner le *métier de saint*. Saint Philippe comprit qu'il avait devant lui une âme simple et droite qu'il ne fallait pas rebuter. Il prit sur la table le livre des Evangiles et le lui remit en disant :

— Prends ce petit livre, il t'apprendra le métier de saint. Tu liras attentivement les quatre versets que voici, et tu viendras me retrouver dans huit jours.

— Entendu ! je ferai comme vous me dites. Au revoir, mon Saint !

...

Huit jours après, à l'heure dite, l'apprenti en sainteté était de retour.

— As-tu lu les quatre versets ? lui demanda le Saint.

— Oui, mon Saint.

— Voyons un peu. De quoi s'agit-il ?

— Voici, mon Saint. *Tu prieras Dieu.... Tu ne jureras pas.... Tu ne mentiras pas.... Tu ne feras pas.... Tu ne voleras pas, etc....*

— Et tu t'es abstenu de tout cela ?

— Oui, mon Saint. Mais ça n'a pas toujours été bien facile. Le jurement et la bouteille, ah ! mon Saint, c'est irrésistible !

— Et tu as tenu bon ?

— Oui, mon Saint !

— Tu as fort bien commencé. Reprends le livre, et tu liras ces quatre autres versets.

— Ainsi ferai-je. Au revoir, mon Saint !

...

Une nouvelle semaine s'écoula.... L'élève en sainteté ne parut point.

— Il sera retombé dans ses mauvaises habitudes, pensa le Saint. Mon Dieu, combien la persévérance est difficile et combien il en coûte de vouloir redresser un arbre qui a pris une mauvaise inclinaison !

Le portefaix revint au bout de quinze jours.... Et dans quel état !.... Appuyé sur un bâton, la tête enveloppée de bandes, les joues couvertes de croûtes et de livides ecchymoses.

— Oh ! mon ami, lui dit le Saint, qui donc t'a mis en ce piteux état ?

— Qui ? mais c'est vous-même !

— Comment ?

— Oui, vous-même....



— Mais encore....

— Je dis vous-même.... c'est-à-dire votre livre. Vous allez comprendre : je suivais la route d'Albano avec ma hotte sur le dos. Je rencontre une charrette. Les bêtes, en me voyant, prennent peur, ont un écart et brisent le véhicule. Le conducteur, un petit homme chétif, se dépêtre comme il peut des débris de son équipage et se jette sur moi, à coups de pieds et de cravache. Quelque chose me disait : « Ecrase-le ». « Voyez ces muscles, mon Saint, rien n'y résisterait. Je pouvais lui broyer les os.... Mais, avant de partir, j'avais lu dans mon livre...., dans votre livre : *Quand on le frappera sur la joue droite, présente encore la joue gauche....* Je n'ai pas eu besoin de les présenter, il les a bien trouvées tout seul. Je me suis laissé faire.... Voilà quinze jours de cela. Je n'ai pas pu venir plus tôt : j'arrive tout droit de l'hôpital ».

Le P. Philippe, ému jusqu'aux larmes, pressa le portefaix sur son cœur, et lui dit : « Mon ami, ne voudrais-tu pas rester avec moi ? Je crois que tu ferais un bon religieux.

— Moi, religieux ? Que dites-vous là, mon Saint ? Serait-ce bien possible ?

— Oui, si cela ne te déplaît point.

— J'en serais si heureux, mon Saint !

— Alors, c'est entendu, tu vas rester avec moi.

Le pauvre homme n'aurait pas été plus heureux si un ange lui avait proposé de lui ouvrir le paradis. Et cela, non pas parce qu'il trouvait le gîte et le couvert assurés, mais parce qu'il serait plus près de son maître en sainteté.

Il devint un bon frère convers, très humble, très édifiant, modèle de prière, d'obéissance et de travail. Au bout de vingt ans de vie religieuse, il s'éteignit doucement de la mort des prédestinés, le bon Dieu l'ayant jugé assez perfectionné dans son métier de saint, pour aller l'exercer au ciel en faveur des pauvres trimardeurs d'ici-bas.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LAJANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAIS : »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Œufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur
Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.
Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon
Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris
Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y
Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London
Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn
Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of
New-York, Socony.
Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »
Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



— 47 —

Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,
à un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.

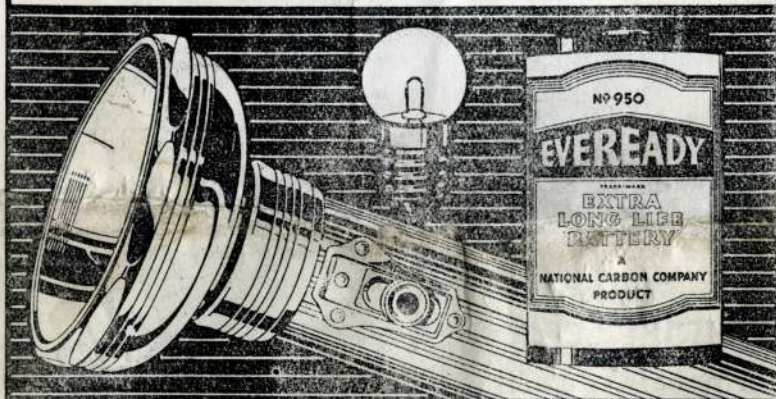


— 48 —

Les meilleurs produits sont ceux de
NATIONAL CARBON Co., Inc.

ALL THREE ARE EVEREADY

TRADE-MARK



ALWAYS USE AN **EVEREADY** BATTERY
AND LAMP IN YOUR **EVEREADY**
FLASHLIGHT. USED TOGETHER THEY
ARE YOUR ASSURANCE OF
BRIGHTER LIGHT—LONGER LIFE

Y-42

MIDDLETON CO., Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor